

Les lieux de la mémoire ultime

Itinéraire remémoratif d'Abellio au Languedoc

Toulouse – Saint-Girons – Seix

par José Guilherme Abreu

BONNIERE, MONTSEGUR



Le Languedoc

Avec la III^e République, le Languedoc qui n'exportait plus à Paris que des politiciens, pour y commander, et des fonctionnaires, pour en vivre, obtenait en effet sa revanche sur sept cents ans de servitude et d'effacement durant lesquels cette province trompeuse avait caché la permanence de sa vocation théocratique et impériale. Par son journal, La Dépêche, ses députés et ses ministres, le Languedoc régentait maintenant tout le radicalisme et colonisait la France, après avoir été si longtemps colonisé par elle. Paris l'ignorait, mais, à bien regarder, Paris n'était plus qu'une ville de plaisir pour des touristes, un campement d'intellectuels déracinés.

Orgeix
Ax-les-Thermes

Seix
Saint-Girons

Bernard
Soulès

Euphrase
Loiseau

Joseph
Soulès

Marianne
Soulès (?)

Alexis
Abéli

Marie-Jeanne
Laporte

Albert Soulès

Maria Abély

Georges
Soulès, dit
R. Abellio

Origines Ariégeoises de Raymond Abellio

Ligne paternelle

Ce qui me semble le mieux caractériser ma ligne paternelle, c'est le besoin d'indépendance des hommes et la dureté au travail des femmes. La souche était paysanne. Ces montagnards de la haute Ariège, las de végéter dans leurs pâtures rocailleuses, descendirent épouser des filles de la plaine, mais la transition fut brève: ces hommes n'étaient pas faits pour le travail des champs, même dans une terre riche.

Raymond Abellio, *Ma Dernière Mémoire, Un Faubourg de Toulouse*, p. 67

Ligne maternelle

Avec ma ligne maternelle, je rentrais directement de la ville à la haute montagne, sans la moindre transition par les plaines, et il était assez remarquable que je trouvais là-haut, chez les miens, les mêmes vertus et les mêmes défauts que dans ma lignée paternelle, mais comme portés au paroxysme par cette proximité des sources, avec une côté farouche et incivil.

Raymond Abellio, *Ma Dernière Mémoire, Un Faubourg de Toulouse*, p. 75





Le Faubourg de Toulouse

Ce quartier lui-même accentua toujours pour moi cette impression d'un autre temps. Un peu à l'écart de la rue qui nous rattachait à l'avenue [des Minimes] et qui n'était elle-même qu'une impasse [de Troye], une dizaine de maisons assez sordides s'étaient groupées autour d'un petit espace en cul-de-sac formant une sorte de court intérieure mal dessinée finissant en venelle étroite. Cette cour, cette venelle délimitaient ainsi un petit monde bien clos, doublement isolé.



Toulouse, Avenue des Minimes et Impasse de Troye, In, Google Earth



La maison natale

Cette petite bâtisse à murs épais en briques de terre crue ne comportait que deux pièces basses, flanquées sur un côté d'une assez vaste remise et d'une écurie pour deux chevaux surmontées d'un grenier à fourrage. [...] À ma naissance, ces quatre pièces abritaient trois ménages: mon père et ma mère vivaient avec mes grands-parents paternels dans la partie la plus ancienne, tandis que la soeur aînée de mon père et son mari, ouvrier armurier à l'Arsenal, occupaient les deux pièces plus récentes. Pas d'électricité, ni même de gaz, on s'éclairait avec des lampes à pétrole ou des bougies

Raymond Abellio, *Ma Dernière Mémoire, Un Faubourg de Toulouse*, p. 65



Toulouse, Avenue des Minimes, Début du XX^{ème} Siècle

Le faubourg des Minimes était réellement un faubourg, je veux dire un de ces lieux hybrides où l'on se trouve exilé de la ville sans être accueilli par la campagne, ce qui explique une mentalité complexe et proprement "faubourienne" où la sensation d'un rejet s'accompagne de l'esprit d'éveil et d'agressivité né des situations marginales. [...] À cette époque, mon faubourg constituait une entité particulière, fortement implantée dans une histoire et dans un site. En ce sens, Toulouse et le Languedoc lui-même apparaissaient comme un faubourg de la France, et les Minimes, comme un faubourg de ce faubourg, ce qui en intensifiait encore l'isolement, les réactions de frustration et de conquête.

Raymond Abellio, Un Faubourg de Toulouse, p. 49



Toulouse, Le Pont des Minimes, *cartes postales anciennes*, c. 1900



Toulouse, Les Ecluses des Minimes, *Photo Labouêche Frères*, 1906

36 - TOULOUSE
Les Ecluses des Minimes



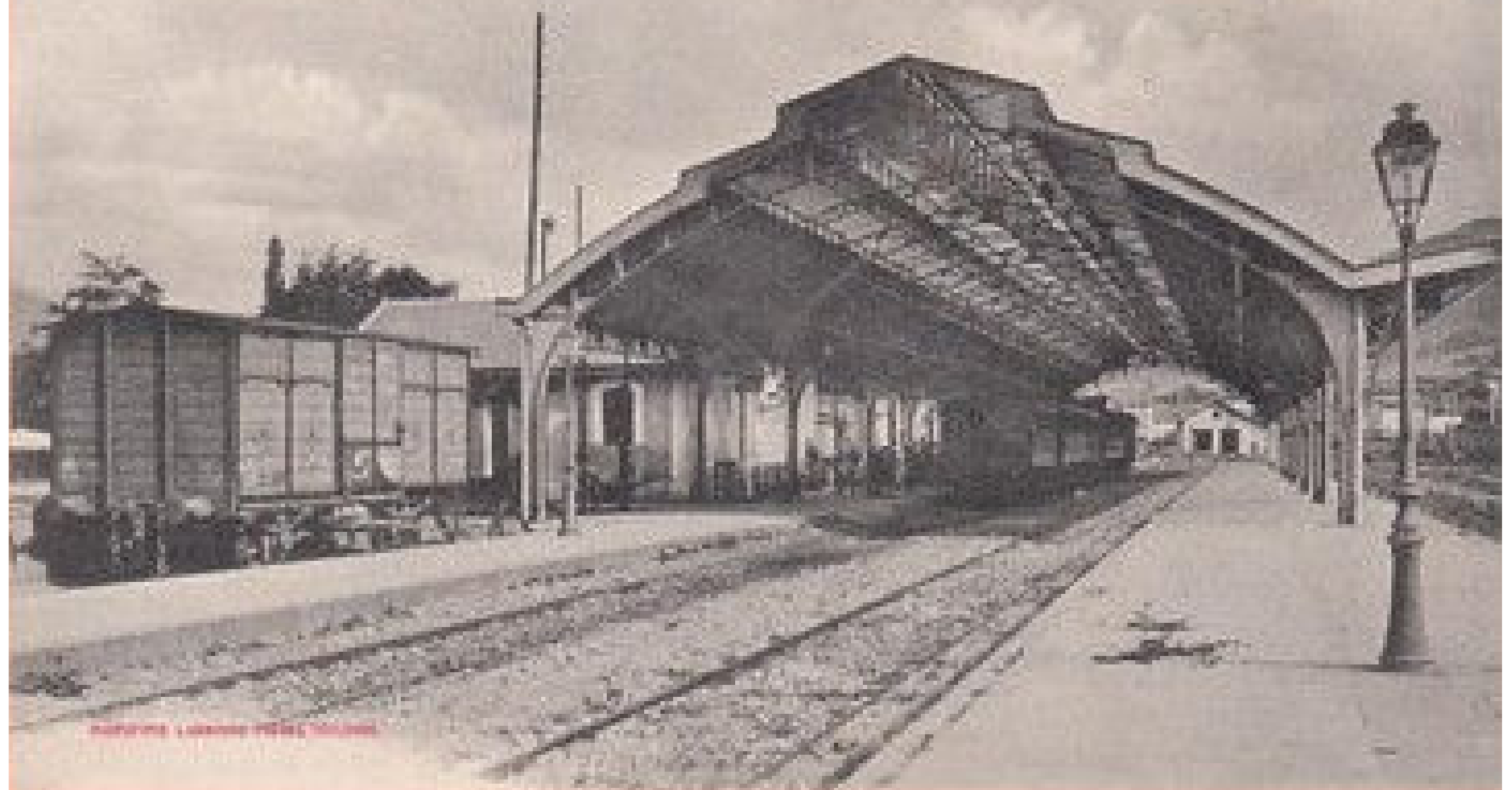
Toulouse, Les Ecluses des Minimes, *collection de cartes postales anciennes de Claude Bailhé*, c. 1909



Du pont des Minimes jusqu'à la gare Matabiou, à la limite du faubourg, à l'écart de la ville, je suivais sur la berge un chemin familier. L'alignement des grands arbres centenaires épousait la vaste courbe du canal qui me faisait croire chaque fois pleu mieux [...] que le paysage allait s'ouvrir sur quelque profondeur inconnue propice à toutes les exaltations du rêve et du voyage.

RA, Ma Dernière Mémoire, p. 87

LES PAVILLONS-RAILBOARDS
STL - SAINT-DENIS - LE GAY



STATION DE SAINT-DENIS - LE GAY

STATION DE SAINT-DENIS - LE GAY



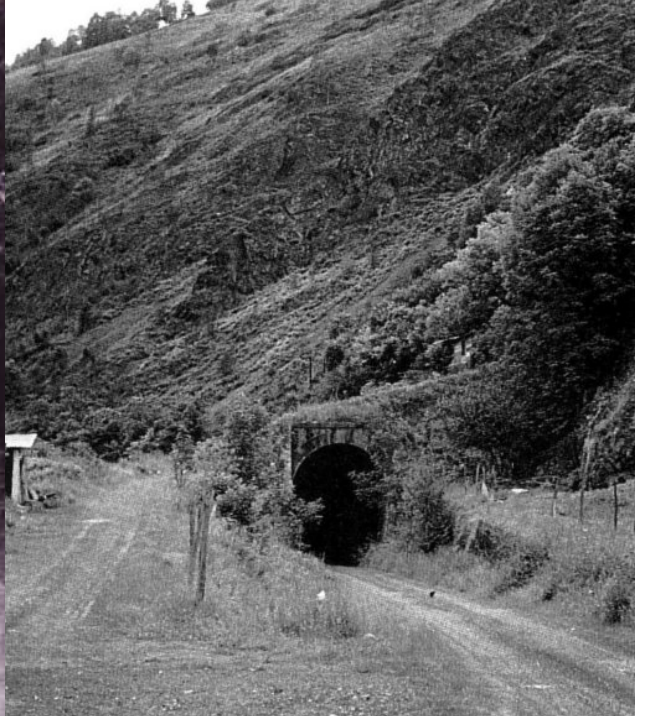
Quant on arrivait de Toulouse, on descendait du train à Saint-Girons et là, comme aux anciens temps, on prenait la diligence tirée à quatre chevaux qui faisait la poste. Assis sur de mauvais bancs couverts de peaux de chèvre, on remontait les gorges verdoyantes du Salat, torrent écumeux venu du port de Salau, au pied du Mont Vallier. p. 76



Au son cadencé des grelots, le trajet prenait près de deux heures. De tous les souvenirs qui me restent de mon enfance, c'est sûrement cet accueil annuel de la montagne qui remue en moi les impressions les plus fortes. p. 76



Tunnel de la Quère



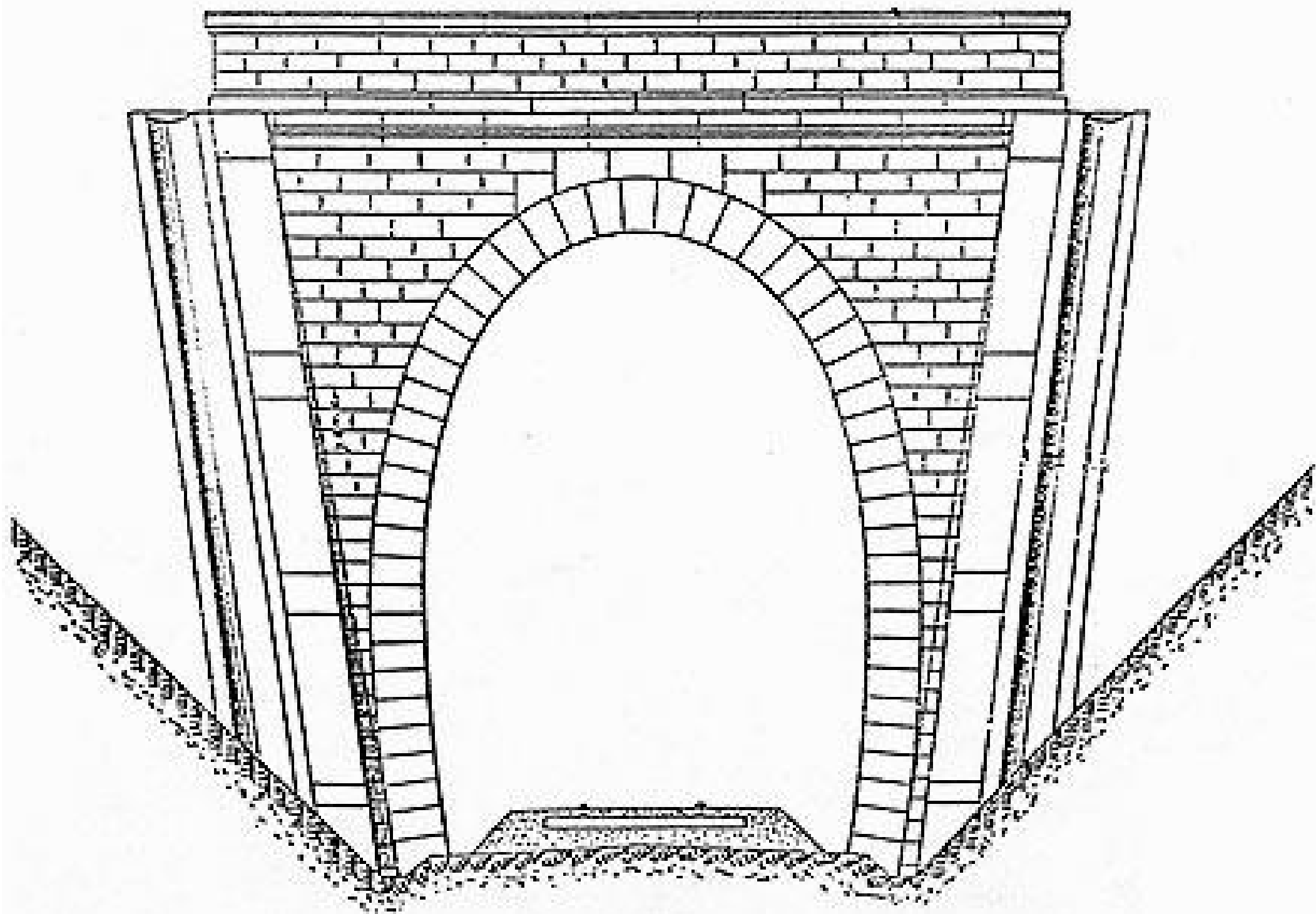
Tunnel de Lacourt

Un projet de voie ferrée transpyrénéenne internationale, entre l'Ariège et l'Espagne, est prévu dès la fin du XIX^{ème} siècle. Côté français, l'infrastructure des 25 premiers kilomètres, avec 5 tunnels, sera mise en chantier et réalisée jusqu'à la plateforme de la gare internationale d'Oust.

Mais, en raison d'une faible rentabilité prévisible, le projet sera en fin de compte abandonné. Les 8 premiers kilomètres de la ligne recevront néanmoins des rails pour permettre l'exploitation de la carrière et des ballastières de Lacourt.

Puis cette courte ligne disparaîtra à son tour après fermeture de la carrière. La plateforme sera ensuite transformée en petite route à sens unique (la D 3) entre Kercabanac et Saint-Girons. Elle emprunte 4 des 5 tunnels construits, mais pas celui de Kercabanac qui est abandonné.

La gare internationale d'Oust ne sera jamais construite.

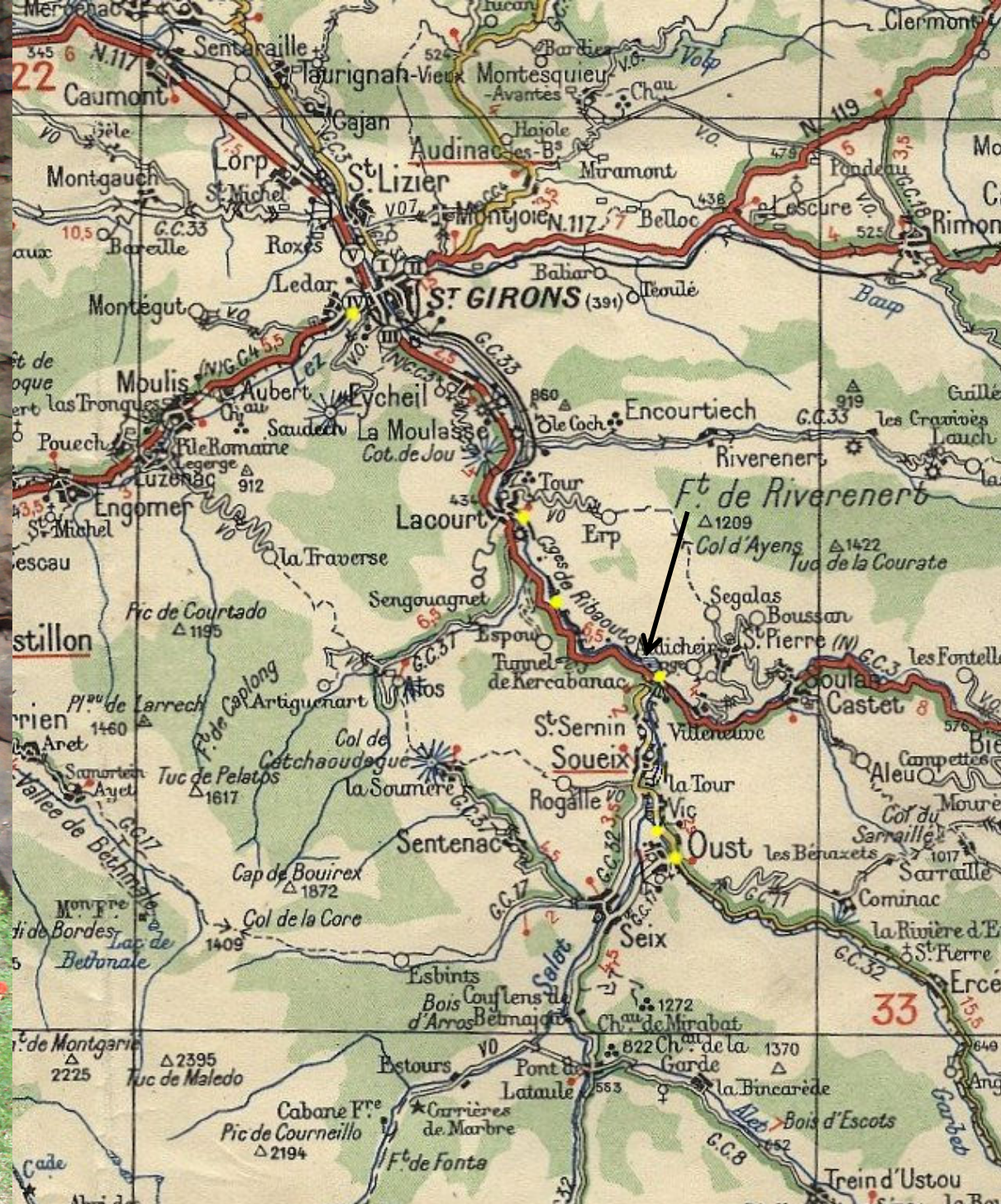




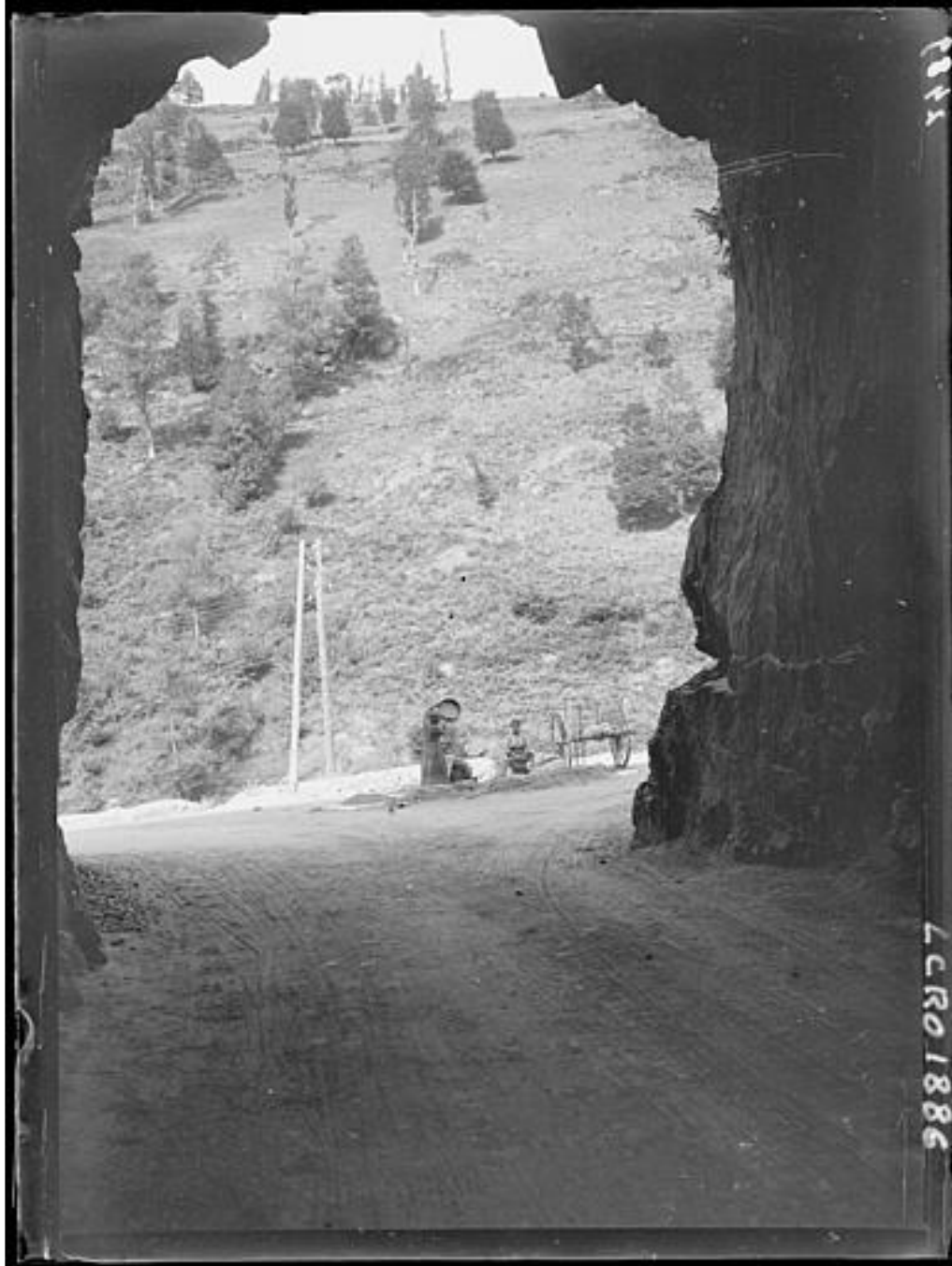
Phototypie La. 1887. 1888. 1889.

72. - PORT ET TUNNEL DE KERCABANAC - ROUTE D'AULUS ET DE MARRAT

Route de Aulus Tunnel de Kercabanac



Mémorial aux Passeurs Pyreneens, Kercabanac



Tunnel de Kercabanac

Tout commençait au tunnel de Kerkabanac, taillé dans le roc, quand on quittait la route de Foix, encore parallèle à la ligne des crêtes, pour virer plein sud, vers les sommets, et que les chevaux commençait à peiner sur la pente. Kerkabanac, cet assemblage étrange et incongru de syllabes qui évoquait, en pleine Pyrénées, quelque légende bretonne, m'était chaque année comme un mot de passe, le mot d'entrée dans un arrière-monde où soudain tout changeait, l'endroit précis où la terre se soulevait pour épouser le ciel. [...] Je sais donner un nom, maintenant, à cet état où, paradoxalement, j'attendais de cette ouverture à un autre monde l'occasion d'un repliement exalté sur moi-même: c'était un état religieux. Je levais à peine les yeux. Mon souffle devenait plus lent et plus ample. [...] Moi qui rentrais chez moi, moi qui rentrais en moi, j'attendais au contraire sans impatience, accoisé sur mon banc par le trot monotone, la fin de tous ses tournants étagés, je savais où me conduisait cette lente élévation [...] J'ai toujours attendu et j'ai toujours reçu de la montagne ces exaltations abstraites, que la pureté oxygénée de l'air attisait enconre, et où l'ampleur du paysage, la puissance de sa construction, la netteté de sa structure s'alliaient en moi au goût essentiel de la permanence et de l'immobilité pour chasser de partout, du monde comme de moi, la multiplicité vagabonde et futile.

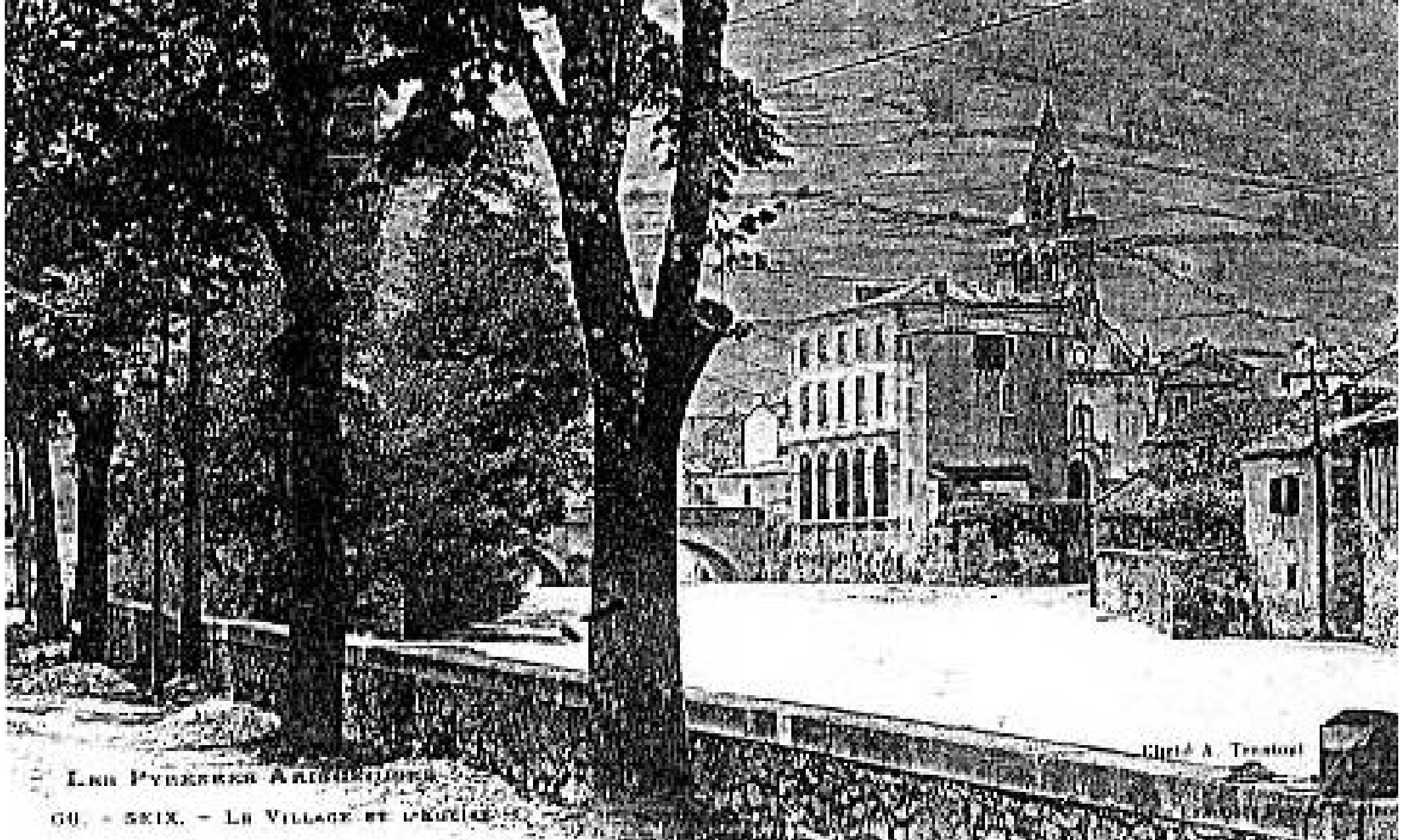


Photographie l'auré et ses fils, St-Girons-Fon (Ariège)

Vue de SEIX

*Meilleurs vœux pour vous tous
Madelaine*

Village de Seix, debut du XX^{ème} Siècle



— LE VILLAGE D'ESBIN —

60. — 5019. — LE VILLAGE ET LE RUISSEAU.

Bâti au fond d'une cuvette, au confluent du Salat et d'un autre torrent plus modeste, le ruisseau d'Esbin, le village bruissait de toutes ses eaux courantes. Tassé à l'étroit, pour mieux résister à l'hiver, le long de deux petites rues, on l'eût dit incommodé par l'été qui e'n dénuait la pauvreté et en fouillait les ombres insalubres.

L'ARIEGE PITTORESQUE
52. - SEIX. - Eglise et Mairie - Le Salat



La claire rumeur de l'eau, montant de partout, semblait tout pénétrer de ces profondeurs sales, les vivifier, les assainir.. Epousant ce bruit, le le concentrant, le déchirant soudain au coin des rues, les fontaines publiques, nuit et jour, coulaient à plein jet.

Som de Seich.





Au nord-ouest, sur un épaulement de roc nommé le Pouech, le chateau féodal commandait la partie dégagée de la vallée. Toujours bien entretenu et habité, ce chateau fut lui aussi une des images régnautes de mon enfance. À Toulouse je vivait encore en plein XIX^{ème} siècle, ici l'on sortait à peine des Croisades, on se trouvait encore pris dans des liens mystiques. On sait que les compagnons de Simon de Montfort venus à çla curée se parta-gèrent fes dépluilles des seigneurs cathares. Les meilleu-res terres de Seix revinrent ainsi à un comte normand, dont les descendants, s'ils ne disposent plus du corps de leurs serfs, encombraientt encore leurs âmes d'une pré-sence presque aussi étrangère que celle des occupants du XIII^{ème} siècle, comtemporains d'une Inquisition qui sé-vissait sous leur protection militaire. Les haines étaient mortes, les rancunes enfouies, mais dans cette haute vallée à l'écart des passagem dominantes du cha-teau garda longtemps dans mon sub-conscient valeur de symbole. Indigné contre les temps barbares, certes je l'é-tais, comme ma science scolaire l'exigeait, mais admratif aussi, plein d'une crainte révérencieuse où je me com-plaisais et qui tournait au respect de ces temps que je ne voyais pas seulement barabares mais aussi éppiques.

Raymond Abellio, MD_FT, p. 80







... la maison de mes grands-parents, déjà dégagée de la masse du village et plaquée à mi-hauteur contre le rocher abrupt du Pouech, se trouvait sous la dépendance directe du château dont elle soutenait le pied. [...] À cet endroit, la falaise du Pouech se dresse d'un jet et la maison elle-même bouchait une étroite anfractuosité de la roche. D'une seule levée de trois niveaux ne comportant chacun qu'une pièce, elle culminait sur un ressaut intermédiaire, de sorte que le dernier étage avait directement accès sur le plateau par une porte latérale s'ouvrant en pleine pente. C'était donc une maison dont on sortait par le haut aussi naturellement qu'on entrait par le bas. Tout, d'ailleurs, s'y organisait par rapport à l'escalier, qui devenait l'organe essentiel, non seulement parce que la pièce unique de chaque étage ne vivait que par lui, mais parce que la fonction même de la maison semblait se limiter à une permanente ascension. On vivait ici en permanente état de grimée. Le seul endroit où l'on pût marcher plus de six pas à l'horizontale était, au dernier étage, sur le gradin de Pouech, une petite cour intérieure dominant la falaise, au ras du toit, et bodée sur le vide d'un parapet façonné dans le roc, sorte de défense avancée du château.

Raymond Abellio, MD_FT, p. 80-81



Le seul endroit où l'on pût marcher plus de six pas à l'horizontale était, au dernier étage, sur le gradin de Pouech, une petite cour intérieure dominant la falaise, au ras du toit, et bodée sur le vide d'un parapet façonné dans le roc, sorte de défense avancée du château. Il y avait là un four à pain desafétée, un boucher, un poulaillier, un réduit de planches. Il m'arrivait de rester des heures sur ce belvédère gagné sur le ciel, face au Mirabat, avec pour seul vis-à-vis le clocher du village, dressé à la même hauteur au dessus des toits.

Raymond Abellio, MD_FT, p. 81









Raymond ABELLIO

IV^{es} RENCONTRES DE SEIX

Thème : l'Homme Intérieur

Av presbytère (1^{er} étage), rue de la Chapelle

- Vendredi 7 à 19 heures :

. Accueil au presbytère de Seix.

- Dîner -

(tous les repas sont prévus au restaurant, règlement sur place, prévenir du nombre pour le vendredi soir)

- Samedi 8

Matin : 9H30 à 12H30

Thème

. José Guilhem Abreu : réflexion sur l'homme intérieur à partir d'un texte d'Abellio

. Eric Coulon : l'homme intérieur

- Déjeuner -

Après-midi : 14H30 à 18H00

Dialogue et partage

. Question-débat : une représentation de l'homme intérieur est-elle possible ? (idée/vécu)

. Autour d'Abellio : échanges, libre parole, découverte.

- Dîner -

Soirée : 21H

. Lecture de la pièce Montségur (au presbytère)

- Dimanche 9

Matin : 10H00 à 12H30

Le bel aujourd'hui : positionnements

. René Chaminade : René Guenon et Raymond Abellio à propos de la crise du monde moderne

. Wahida Ouadfel : Le catastrophisme de Paul Virilio

- Déjeuner -

Après-midi : 14H30

Perspectives et prolongements

(Programme provisoire) T: 0620330171



Le Presbytière de Seix

L'interprétation des lieux de la mémoire de Raymond Abellio, si elle se veut effective, réussie et surtout si cette mémoire se veut constitutive du patrimoine de Seix, elle a sûrement besoin d'un siège physique qui puisse s'en occuper.

Notre suggestion serait de proposer que le *Presbytière de Seix* puisse abréger cette mémoire même, au même temps qu'elle pouvait donner témoignage de la mémoire des *Rencontres de Seix*.

D'abord, ici pouvait se réunir un fonds de l'ouvrage abellienne publiée, de façon à possibiliter que ceux qui n'arrivent pas à accéder aux livres épuisés puissent ici les retrouver, les étudier et les apprendre.



APPROCHES
DE LA
NOUVELLE GNOSE
par Raymond Abellio

MANIFESTE
DE LA
NOUVELLE GNOSE

VERS
UN NOUVEAU
PROPHÉTISME

Ma dernière
mémoire

La structure
absolue

RAYMOND
ABELLIO
LA TONNE
DE BABEL

VISAGES
IMMOBILES

raymond
abellio
la fin
de
l'ésotérisme

RAYMOND ABELLIO
de la politique
à la gnose

LE CORPS ROUGE
DE
RAYMOND ABELLIO

RAYMOND ABELLIO

MONTSÉGUR



L'Age d'Homme

Le Bruit du Temps

Le Bruit du Temps

Aux IVes Rencontres de Seix (2007), en signalant le centenaire de la naissance de Raymond Abellio, on a fait une lecture collective de la pièce *Montségur* de Raymond Abellio, ce qui aide à définir le Presbytère de Seix comme un *Lieux de Mémoire* de la remémoration abellienne







RAYMOND ABELLIO

Ma dernière mémoire

I

Un faubourg
de Toulouse

1907 - 1927

nrf

GALLIMARD

Dans cet ouvrage Raymond Abellio se fait narrateur du roman de la deuxième mémoire de Georges Soulès.

Quoique centré sur le “film” de sa vie jusqu’à l’entrée dans *l’École Polytechnique* de Paris, i.e. jusqu’à l’âge de ses vingt années, selon notre point de vue, nous sommes devant le plus réusit des exercices de *réduction eidétique* dont se constitue la dé-marche abellienne de desoccultation du sens.

Georges Soulès se transfigure, ici, *vraiment* en Raymond Abellio, par le procès, aussi très abellien, de l’accomplissement qui, par rétroaction, légitime le parcours fait.

Nous sommes alors devant une ouvrage pleine de pouvoir pédagogique en tout ce qui concerne la compréhension de la philosophie de la gnose, et même de la dialéctique de l’initiation.

Le Filme de la Mémoire Ultime



João Botelho, auteur de *Filme de l'Inquiétude*, à partir de l'oeuvre homonyme de Fernando Pessoa

Merci par votre attention

José Guilherme Abreu